

# Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

**ABONNEZ-VOUS !**



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour  
**30 €**  
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

**Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :**

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

**Je règle :**

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  E-mail

Date

Signature



## Championnats d'Europe juniors Angers, 30 avril-4 mai

Pour la première fois depuis dix ans, une compétition internationale junior de synchro s'est tenue en France. Angers a donc rassemblé les futures stars mondiales qui s'affrontaient pour les Euros juniors. Et comme à l'étage supérieur, la natation synchronisée n'obéit qu'à une seule règle : les Russes devant, les autres derrière. Solo, duo, équipe et combiné, l'hymne russe a retenti à quatre reprises dans la piscine angevine. Nettement supérieures grâce à leur technique et à leurs qualités d'exécution, les nageuses de l'Est ont une nouvelle fois fait montre de leur maîtrise. Derrière, les Espagnoles et les Grecques se partagent les podiums. Ces dernières ont confirmé leur progression sur la scène continentale, proposant des ballets originaux. Deuxièmes en équipe à égalité avec les Espagnoles, ainsi qu'en duo, les Hellènes, dont la majorité des filles sont surclassées en senior, seront à suivre de près lors des prochaines échéances internationales. Côté tricolore, pas de surprise : sixième dans chaque épreuve disputée, et ce malgré des prestations convaincantes.

A Angers, M. L.  
Les résultats page 57.

# Magali Rathier :

## “En décalage avec l'international”

*Magali Rathier fait partie de cette génération dorée de l'équipe de France, celle qui remportait des médailles à chaque compétition européenne. Aujourd'hui entraîneur des juniors, elle livre ses impressions après les Euros angevins.*

**L'équipe de France décroche une sixième place en solo, duo et en ballet, un résultat attendu ?**

Nous voulions nous maintenir au sixième rang, car derrière ça pousse. Au final, nous sommes à notre place. Les filles ont bien nagé, elles continuent de progresser. Comme elles restent dans leur club toute l'année, nous n'avons disposé que de quatre semaines pour préparer les Euros. C'est un peu court, mais elles ont assuré !

**Pour une fois, les Bleues ont évolué devant leur public...**

C'était une bonne chose que ces Euros se tiennent à Angers, un des clubs qui représente le mieux la natation synchronisée française. Les filles ont été portées par les encouragements. Elles ont pris du plaisir à nager.

**“Tant que nous ne pourrions pas rassembler les juniors plus souvent, nous ne prétendons pas à des chorégraphies plus élaborées que celles que nous avons présentées.”**

**Quel regard portez-vous sur le solo de la jeune Maïté Méjean ?**

Il lui manque encore de la maturité, mais elle apprend vite. D'ailleurs, elle a progressé tout au long de la compétition. Si Maïté a été soliste à la Comen 2006 (médaille de bronze, Ndlr), elle a enchaîné avec une année sans solo en 2007, puisque Chloé Willhelm était junior la saison dernière. Elle revient en compétition internationale cette année et pour une première expérience, elle s'en sort plutôt bien.

**Que manque-t-il à l'équipe de France pour viser plus haut ?**

En technique : de la hauteur, de la légèreté, du travail en fait... Tant que nous ne pour-

rons pas rassembler les juniors plus souvent, nous ne prétendons pas à des chorégraphies plus élaborées. Aujourd'hui, la synchro française est un peu en décalage avec ce qui se passe à l'international. Des choses se mettent en place, nous espérons que ça va relever le niveau.

**Vous avez des exemples en tête ?**

Les Euros se déroulant à Angers, les coaches des pôles sont venus. Beaucoup d'autres entraîneurs, des juges se sont aussi déplacés, ça leur permet de voir de visu les progrès internationaux. Ils ont tous été ravis. En parallèle, les cadres techniques nationaux ont animé un groupe de travail pendant ces championnats. C'est ce genre de collaborations qui manque à notre discipline.

**Ces Euros ont également permis au public français de découvrir les Grecques et leur richesse chorégraphique...**

C'est vrai que leurs chorégraphies se révèlent très variées. Les Grecques ont profité d'un enseignement russe, évidemment ça enrichi beaucoup.

**Est-ce que ça veut dire qu'il faut forcément passer par des coaches russes pour progresser ?**

Non pas obligatoirement. Nous n'avons jamais eu d'entraîneurs russes et nous pos-

édons aussi cette richesse chorégraphique. Maintenant, ce qui nous manque c'est le temps pour travailler l'exécution. Il faut également devenir plus performante au niveau de la précision, de la hauteur. Nous devons réussir à garder les filles aussi, malheureusement nous avons du mal à retenir les nageuses alors que les autres nations y parviennent.

**Comment l'expliquez-vous ?**

Nous ne possédons pas de bons aménagements scolaires, hormis les structures qui parviennent à se caler avec les classes musicales. Pour les autres, ça veut dire nager le soir. S'entraîner vingt heures par semaine, en plus des études, ça fait beaucoup. Par ailleurs, les parents n'ont peut-être pas envie que leurs filles s'investissent autant, comme ça pouvait être le cas pour notre génération. Avant ils pensaient : “Elles vont faire ça et après elles feront des études”. Avec le contexte social actuel, c'est d'abord les études, puis le sport.

Recueilli par, M. L.

### Le duo à Pékin !

Fin avril, et à moins de quatre mois des Jeux, il souffle comme un vent de répétition générale dans la capitale chinoise. A Pékin, le gotha de la synchro joue son ticket pour l'Olympe dans le “Cube d'eau”. Tous les espoirs de voir des synchros françaises à Pékin reposent sur les épaules de Lila Meesseman-Bakir et Apolline Dreyfuss. Les duettistes tricolores doivent terminer dans les vingt-quatre premières pour décrocher le précieux sésame. Classées quinzième aux derniers Mondiaux de Melbourne (mars 2007), les Françaises disposent d'une confortable marge de manœuvre. Et les deux pensionnaires de l'Insep n'ont pas chuté puisqu'elles se classent onzième du tournoi de qualification. La participation aux Jeux validée, les Bleues vont maintenant pouvoir se concentrer sur le véritable objectif de la saison : décrocher une place en finale cet été. En équipe, seulement trois nations peuvent espérer décrocher leur billet olympique, les cinq autres étant déjà qualifiées grâce au quota par continent. Sans surprise, le tournoi couronne l'Espagne, le Japon et le Canada.

#### LES QUALIFIÉES POUR LES JEUX OLYMPIQUES :

- **Les 8 équipes :** Australie, Canada, Chine, Égypte, Espagne, États-Unis, Japon, Russie.
- **Les 24 duos :** Australie, Autriche, Biélorussie, Brésil, Canada, Chine, République tchèque, Égypte, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Israël, Italie, Japon, Kazakhstan, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, Russie, Suisse, Ukraine.